

A Alger, un homme se souvient d'épisodes douloureux et d'instantanés remplis d'espoir. Azeddine Benamara raconte *Les Oranges*, cette histoire de l'Algérie écrite par Aziz Chouaki. C'est mardi 6 mai au centre Voltaire à Déville-lès-Rouen.

✖ L'histoire a été mise en scène plusieurs fois. Azeddine Benamara la porte à nouveau. *« J'ai été frappé par la puissance des images et de la langue. Mais je n'ai pas un rapport intellectuel avec ce texte, plutôt un rapport physique »*. Le comédien se fait conteur. Il est cet homme qui s'exprime seul. Autour du cou, il porte une balle, tirée par un soldat français, tel un pendentif. Une orange lui a fait promettre de l'**enterrer** le jour où tous les hommes s'aimeront comme s'aiment les oranges. *« C'est le serment des oranges. L'orange qui est l'image de l'Algérie, sucrée, gorgée d'énergie. Bien sûr, il n'enterrera jamais la balle »*.

L'homme se remémore la colonisation, les luttes, les massacres, l'indépendance, le FLN, la folie du fanatisme... *« Il est à l'image de l'Algérie parce qu'il passe d'un extrême à l'autre. Il choisit un camp, se rend compte qu'il s'est trompé et prend un chemin inverse. Comme il se trompe tout le temps et reconnaît ses erreurs, il **change de camp** »*.

Les Oranges, un conte moderne, entre fiction et réalité historique, entre poésie et humour cinglant, évoque de manière plus large tous ces pays corrompus, oligarchiques... *« Il parle de l'humanité. Il faut se souvenir pour ne pas reproduire. C'est aussi un **hymne à la vie**. Il faut continuer à vivre, sinon c'est foutu »*.

- Mardi 6 mai à 20 heures au centre Voltaire à Déville-lès-Rouen. Tarifs : 16 €, 11 €. Réservation au 02 35 68 48 91 ou sur www.dullin-voltaire.com